

Dédié à l'élévation de l'âme de Touvi Marcelle bat Rahmnouna - Nathan ben Amalia - Meir ben Messa'ouda Yvette - Simha bat Myriam - Yvette bat Messa'ouda
Dédié à la Refoua Shelema de Zahri Tikva bat Messa'ouda Marcelle - Messa'ouda bat Elahem - Yits'hak 'Amram ben Messa'ouda - Messa'ouda bat Zahra - Yaffa Hanna bat Suleika -

1-Une grande énigme. La mort brutale de Nadav et Avihou est un des événements de la Torah qui soulève le plus de questions. Les faits sont troublants en eux-mêmes. Mais le mystère autour de cet événement est nourri essentiellement par les abondants midrashim qui, au lieu de nous éclairer, accroissent le trouble en fournissant des explications totalement contradictoires. Revenons tout d'abord sur les faits.

2-L'inauguration du Mishkan. L'événement a lieu lors de l'inauguration du Mishkan, la résidence qu'Hashem a demandé à Son peuple d'ériger pour en faire Sa résidence parmi eux. Sept jours durant, Moshé va former Aaron et ses fils à leur future fonction, la 'Avodah, le service des sacrifices. Le grand jour arrive. C'est le huitième jour de cette inauguration, le jour où HaS-hem va occuper le Mishkan et révéler Sa présence effective aux enfants d'Israël. Il est difficile d'imaginer l'émotion et l'exaltation du peuple à l'approche de cette révélation. Aaron achève la série des sacrifices et les membres découpés des animaux sacrifiés ont été déposés sur l'Autel où ils attendent d'être consommés par le Feu du Ciel. Moshé et Aaron bénissent le peuple et se retirent.

3-La mort brutale de Nadav et Avihou. Voici la suite, telle que l'on peut la déduire du Midrash (Sifra Shemini 22) :

« Nadav et Avihou, les fils d'Aaron, virent les sacrifices déposés sur l'Autel. Le cérémonial était achevé mais, malgré cela la Présence Divine ne se manifestait toujours pas. Nadav dit alors à Avihou : 'Y a-t-il une personne qui cuisine un plat sans allumer de feu ?'. Aussitôt, ils prirent un feu étranger et pénétrèrent dans le Saint des Saints »

כיון שראו בני אהרן שקרבו כל הקרבנות ונעשו כל המעשים ולא ירדה שכינה לישראל אמרו לו נדב לאביהוא וכי יש לך אדם שמבשל תבשיל בלא אש מיד נטלו אש זרה ונכנסו לבית קדשי הקדשים Nadav et Avihou, voyant que la situation restait figée, décidèrent de provoquer la venue du feu attendu du Ciel. Ils pénétrèrent du feu à la main dans le Mishkan. Mais cette initiative aura des conséquences tragiques pour eux (id.) :

« Le Saint ב"ה, leur dit : 'Je vais vous honorer plus encore que ce que vous-mêmes ne M'avez honoré. Vous m'avez honoré avec un feu impur, Moi Je vous consumerai avec un feu pur. »

אמרה להם הקב"ה אני אכבד אתכם יותר ממה שכבדתם אותי אתם הכנסתם לפני אש טמאה אני אשרוף אתכם באש טהורה

Un feu s'élançait alors du Ciel sur l'Autel situé à l'extérieur, et consume les sacrifices. Voyant cela, le peuple exulte et se prosterne, l'exaltation est à son comble. C'est alors que (Id. 23) :

Deux flèches de feu sortirent de la partie la plus sainte du Mishkan. Elles se séparèrent et pénétrèrent dans les narines de chacun d'eux.

שני חוטים של אש יצאו מבית קדשי הקדשים ונחלקו לד' שנים נכנסו בחוטמו של זה ושנים בחוטמו של זה

C'est ainsi que les âmes de deux fils d'Aaron furent emportées en deuilant ce qui devait être un jour de grande joie.

4-Un feu étranger. Quelle fut la cause de leur mort (Vayikra 10, 1) ?

« ... Ils approchèrent devant Hashem avec un feu étranger qui ne leur avait pas été ordonné. »

וַיִּקְרְבוּ לִפְנֵי ה' אֵשׁ זָרָה אֲשֶׁר לֹא צִוָּה אֹתָם

Autrement dit, ils ont été punis de mort pour avoir pénétré dans le Mishkan avec un feu étranger. En quoi ce feu amené par Nadav et Avihou était-il impur ? N'existe-t-il pas une halakha selon laquelle même si le feu de l'Autel provient du Ciel il faut que les hommes l'entretiennent ? Rabbi Eliezer précise (Tan'houma Aharé mot 6) :

« Nadav et Avihou sont morts parce qu'en agissant ainsi, ils ont pour ainsi dire, enseigné une halakha face à leur Maître, Moshé. »

בשם רבי אליעזר לא מתו נדב ואביהוא אלא על שהורו הלכה לפני משה רבן

Autrement dit, l'acte des deux fils d'Aaron était conforme à la règle mais, même s'il était légitime, ils auraient dû, avant d'agir,

prendre l'avis de Moshé, leur maître.

5-D'autres causes à la faute de Nadav et Avihou. L'explication jusque-là semble claire, mais les midrashim apportent d'autres éléments encore plus déroutants. Ainsi, selon Rabbi Levy (id.) :

« Ils pénétrèrent dans le Mikdash sans faire les ablutions préalables des mains et des pieds »

שנכנסו בלא רחיצת ידים ורגלים

« Ils sont entrés dans une tenue à laquelle il manquait un vêtement obligatoire ... »

שנכנסו מחוסרי בגדים ... אר"ל מעיל היו מחוסרים

« Ils n'avaient pas de fils »

שלא היה להם בנים

« Ils pénétrèrent dans le sanctuaire alors qu'ils étaient ivres »

שנכנסו שתויי יין למקדש

En résumé, cette énumération révèle que même si leur intention était conforme à la Halakha, leur acte était empreint de deux défauts : il a été accompli sans consultation de leur maître Moshé, et de plus, ils avaient dérogé à plusieurs autres règles édictées par la Halakha comme les ablutions, la tenue vestimentaire ou l'état d'ébriété. Quant au fait qu'ils n'aient pas de fils, en quoi cela pose-t-il un problème ? Abba 'Hanin n'apporte-t-il pas un autre motif qui semble lié (id.) :

« Ils n'avaient pas épousé de femme »

אבא חנין אומר שלא היה להם נשים

S'ils n'avaient pas de fils c'est parce qu'ils n'étaient pas mariés !

6-Des causes plus graves. Mais le midrash ajoute des causes encore plus graves, notamment au sujet de leur célibat (id) :

« Alors que de nombreuses femmes sans mari se languissaient à les attendre, eux se disaient : 'Le frère de notre père Moshé est le Roi, notre père Aaron est le Grand Prêtre, le frère de notre mère Na'hshon est le Nassi, le Président, et nous-mêmes, sommes les adjoints directs du Grand Prêtre. Quelle femme pourrait nous convenir ? »

הרבה נשים היו יושבות עגונות ממתנות להם ומהיהו והם אומרים אחי אבינו מלך ואבינו כהן גדול אחי אמנו נשיא ואנו סגני כהונה איזה אשה הוגנת לנו

Nous voyons poindre, à travers ces mots, un autre type de problème lié, cette fois-ci, aux qualités humaines de Nadav et Avihou. Les deux fils d'Aaron y apparaissent imbus de leur personne, "tout droit sortis de la cuisse de Jupiter" dirait-on aujourd'hui, au point que, selon eux, aucune femme ne pouvait leur convenir. Mais ce n'est pas tout, parce qu'au regard de leurs qualités humaines, il y a encore pire (id.) :

« ... Lorsque Moshé et Aaron marchaient en tête suivis de Nadav et Avihou puis de tout Israël à leur suite, ils se disaient : 'Quand donc disparaîtront les deux vieux afin que nous prenions leur place à la tête de la communauté ? »

שהיו משה ואהרן מהלכין תחלה נדב ואביהו מהלכין אחריהם וכל ישראל אחריהן והיו אומרים מתי ימותו שני זקנים ואנו נוהגים בשררה על הצבור תחתיהם

Ainsi, Nadav et Avihou non seulement semblaient être imbus de leur personne mais en plus, en cherchant à occuper la place de Moshé et d'Aaron ils faisaient preuve d'opportunisme ! Il devient évident, à présent, qu'étant affublés de tels défauts, et accomplissant un geste qui foulait au pied la loi, ils méritaient la mort ! Mais tout cela n'est pas si simple, car la contradiction revient en force.

7-Plus grands que Moshé et Aaron. Si les enfants d'Aaron possédaient réellement de tels défauts comment expliquer les paroles de consolation de Moshé (Tan'houma Vayikra' 1) ?

« Lorsque Hashem m'a dit : 'Je serai sanctifié par ceux qui Me sont proches', j'ai pensé qu'Il frapperait l'un de nous. Je vois à présent que tes fils étaient plus grands que toi et que moi ! »

אמר משה לאהרן. העת שאמר לי בקרובי אקדש, חשבתי כי בי או בקר יפגע, ועקשו אני יודע כי הם גדולים ממני וממך.

Moshé est un homme de vérité et ses paroles ne sont donc pas

dites à simple titre de consolation. Elles sont d'ailleurs confirmées par le Zohar (Aharei Mot 56b) :

« **Chaque fois qu'un Juste quitte ce monde, alors la rigueur aussi quitte ce monde et ainsi la mort du juste acquitte les dettes de la génération. C'est pour cette raison que la parasha qui raconte la mort des fils d'Aaron, est lue le jour de Kippour afin de pardonner les fautes d'Israël.** »

בכל זמנא דצדיקאי מסתלקי מעלמא, דינא אסתלק מעלמא, ומיתתהון דצדיקאי מכפרת על חובי דרא. ועל דא פרושתא דבני אהרן, ביומא דכפורי קרינן לה. למקווי כפרה לחוביהון דישראל.

Le Zohar révèle ici que les fils d'Aaron sont des justes au point que c'est l'évocation de leur mort qui a été choisie pour être lue à Kippour afin d'aider au pardon de nos fautes.

8-La grande contradiction. C'est là que se place la plus grande interrogation au sujet des fils d'Aaron. Si Nadav et Avihou sont plus grands que Moshé et Aaron, que signifient toutes les attitudes accablantes rapportées à leur sujet par le Midrash ? Si ce sont des justes, que signifient tous les travers de leur personnalité révélés par nos Sages ל"ט ? Pour le comprendre, il faut se pencher sur l'intention qui a guidé Nadav et Avihou et les a poussés accomplir leur acte.

9-La montée vers Hashem. Le Midrash raconte les circonstances au cours desquelles tout a basculé pour eux. C'est lorsque Moshé, au mont Sinaï, reçoit l'ordre suivant (Shemot 24, 1) :

« **Monte vers Hashem, toi et Aaron, Nadav et Avihou ainsi que tous les Sages d'Israël et prostre nez-vous de loin** »

עלה אל יהוה אתה ואהרן נדב ואביהוא ושבעים מקני ישראל והשתחויתם מרחוק

Cette montée sur le mont Sinaï, vers Hashem, était, sans aucun doute aussi une ascension spirituelle. Et lorsque ce groupe atteignit le sommet du Sinaï, dit le texte (Id. 10) :

« **Ils virent le D. d'Israël** »

וירא את אלהי ישראל

En somme, Hashem leur donna l'occasion de L'approcher et de contempler de loin la Présence Divine. Pour comprendre de quoi il s'agit, il faut reprendre les mots du **Ram'hal** (Messilat Yesharim 1, 1) :

« **L'homme n'a été créé que pour se délecter d'Hashem et jouir de la Splendeur de Sa Présence, qui constitue la véritable jouissance et le plaisir le plus grand qui puisse être.** »

שהאדם לא נברא אלא להתענג על ה' ולהנות מזיו שכינתו שדוה התענג האמיתי והעידון הגדול מכל העידונים

Cette contemplation était, en quelque sorte, un avant-goût de ce plaisir et devait, précise le verset, se faire de loin.

10-Les motivations de Nadav et Avihou. Au sujet de cette approche vers Hashem, le *Ohr Ha'Haïm* écrit (Vayikra 16, 1) :

« **Lorsque le Texte nous dit au sujet de Nadav et Avihou, qu'ils sont morts "par leur proximité", c'est une manière de nous apprendre qu'ils étaient plus proches que quiconque d'Hashem. On comprend par là ... que si Moshé avait été plus proche qu'eux, c'est lui qui aurait été victime de cet événement tragique** »

באומר בקרבם על זה הדרך בהיותם יותר קרובים לה' מכל, הא למדת שאין קרובים מהם, שאם היה משה קרוב מהם היה הדבר נעשה בו

Au cours de cette ascension spirituelle, Nadav et Avihou se distinguèrent en *approchant* Hashem plus qu'aucun autre individu. C'est ce fait qui fut à l'origine des motivations de leur initiative. Il était devenu impératif, à leurs yeux, qu'ils allument, eux-mêmes, un feu sur l'autel, même s'il n'en avait pas reçu l'ordre, afin de faire descendre le feu du Ciel, c'est-à-dire de faire bénéficier tout le peuple d'une part de cette proximité qu'ils avaient avec Hashem. Grâce à cette explication, il devient possible de donner un sens aux midrashim les plus contradictoires.

11-La contemplation du Sinaï. Voyons, tout d'abord, comment Nadav et Avihou sont parvenus à un niveau que même Moshé n'avait pas atteint ! Voici ce que révèle le Midrash au sujet de leur attitude lors de leur ascension (Tan'houma Aharei Mot 6) :

« **Avaient-ils emporté des provisions avec eux en montant sur le Sinaï pour que le Texte dise : "Ils ont contemplé Hashem, ils ont bu et ont mangé" ? Cela nous apprend qu'ils ont rassasié leurs yeux de la contemplation de la Shék'hina, la Présence divine** »

וכי קלורין עלתה עמך לסיני דאת אמרת ויחזו את האלהים אלא מלמד שזנו עיניהם מן השכינה

Nadav et Avihou se sont délectés sans frein de la Révélation, et, grâce à cela, ils ont atteint une grande proximité. Alors qu'au sujet de Moshé il est écrit (Id.) :

« **Moshé n'a pas rassasié ses yeux de la Shék'hina, ainsi qu'il est dit : 'Et Moshé cacha sa face...'. C'est qu'il craignait de fixer Hashem de ces yeux et ainsi, de tirer profit de la Shék'hina** »

רבי יהושע דסכנין בשם רבי לוי אומר משה לא זן עיניו מן השכינה שנאמר (שמות ג) ויסתר משה פניו כי ירא מהביט אל האלהים ונהנה מן השכינה

Moshé, quant à lui, résista à la tentation de se délecter de cette contemplation.

12-Les leçons des Sages. Il devient possible, à présent, de comprendre les messages contenus dans les reproches accordés par les Sages à Nadav et Avihou. Ils les accusèrent de s'être enivrés parce que l'abus de cette délectation les avait, en quelque sorte, rendus ivres. C'est également cette proximité avec Hashem, faisant d'eux, à leurs yeux, des êtres d'exception, qui peut expliquer pourquoi ils ne pensaient pas pouvoir partager leur vie avec une femme. De même, le reproche des sages, concernant le vêtement qui leur manquait, est sans doute une allusion au fait qu'ils ne se soient pas suffisamment préservés, comme s'ils avaient fixé le Soleil sans avoir placé d'écran de protection.

13-Plus grands que Moshé. C'est aussi le fait qu'ils aient atteint une telle proximité avec Hashem qui fit dire à Moshé que Nadav et Avihou était plus grands que lui-même et Aaron. Mais, en même temps, cette proximité les opposait à Moshé et Aaron sur la manière de servir Hashem. Alors que ces derniers y mettaient encore de la distance, Nadav et Avihou voulaient, en quelque sorte, prendre leur place afin de faire bénéficier tout le peuple de l'expérience de leur proximité.

14-Moshé donne l'exemple. Quant à Moshé, contrairement aux fils d'Aaron, il voulait avant de s'approcher, sanctifier ses mains et ses pieds, c'est-à-dire, en allusion, qu'il savait qu'avant toute approche d'Hashem, il fallait s'assurer de la pertinence des actes accomplis par ses mains et de la droiture du chemin emprunté par ses pieds.

15-Se protéger de la Lumière. Enfin, le fait qu'ils n'aient pas eu de fils sous-entend, sans doute, que leur attitude fut stérile. Nadav et Avihou en côtoyant la splendeur de la Révélation, ont brûlé les étapes. Aussi, malgré la hauteur de la connaissance qu'ils ont acquise grâce à leur expérience, ils n'ont rien apporté au Monde, hormis la leçon de leur mort. Tandis que Moshé, soumis à la même épreuve, refusa de profiter égoïstement de la délectation qui s'offrait à lui. C'est pourquoi (Berakhot 7a) :

« **En récompense du fait d'avoir refusé 'de contempler', il finit par mériter de contempler l'image d'Hashem** »

בשכר מהביט זכה לתמונת ה' יביט

Ainsi Moshé, reçut lui aussi cette connaissance, mais de manière plus appropriée, et il put ainsi prodiguer des enseignements qui se propagèrent dans toutes les générations.

16-Faire écran aux plaisirs éphémères. Étant donné la hauteur où il se situe, cet épisode semble, a priori, ne pas nous concerner. Mais, en réalité, nous pouvons tirer un enseignement important de la retenue de Moshé. L'homme vit dans un monde qui, souvent, lui paraît obscur et incompréhensible. Il recherche alors des lumières pour éclairer son chemin et pense trouver l bonheur dans les plaisirs offerts par ce monde, comme les jouissances physiques, l'argent ou l'honneur. Chacun connaît déjà les dommages qu'occasionne l'abus de ces plaisirs. Celui qui fait preuve de retenue, outre qu'il s'en protège, va pouvoir tirer un plus grand bénéfice. En effet, en récompense de l'effort que l'homme produit pour faire écran aux plaisirs éphémères qui l'attirent, il se rend apte, à l'instar de Moshé se retenant au Sinaï, à recevoir une lumière mieux adaptée à son être, une connaissance qui, progressivement, pourra l'aider à sortir de son incompréhension du monde et qui éclairera son chemin.